

## Les sept freins de l'évolution ( 1 )

~Daniel Kemp ~

---

<https://www.youtube.com/watch...>

*Jacques : Bonsoir Daniel.*

Daniel Kemp (DK) : Bonsoir.

*Jacques : Les 7 freins de l'évolution, ça va freiner ce soir. Premièrement, qu'est-ce que c'est qu'un frein à une évolution ?*

DK : Oui. Bon, on va commencer par définir ce que c'est qu'un frein justement, avant de parler d'évolution. L'évolution, on connaît un peu ce que c'est, c'est pour ça qu'on est ici. Le frein peut se classer de 2 façons : les freins qu'on ne peut pas éliminer, les freins qu'on ne peut pas tasser, les freins qu'on ne peut pas bouger, les freins que moi j'appelle les freins naturels ; et les freins artificiels, les freins non naturels, les freins que l'on peut justement surmonter. Alors les freins que l'on peut surmonter, souvent l'homme a tendance à vouloir les dépasser, c'est-à-dire qu'il y a des limites à ces freins-là.

Et quand tu veux dépasser une limite, tu fais juste repousser la limite plus loin et le travail même de dépasser une limite, c'est un frein parce que transcender une limite, c'est abolir la limite et puis vouloir dépasser une limite c'est simplement reporter la limite à plus tard. Alors tu grandis ton cadre mais le cadre est toujours là, ça, c'est vouloir dépasser une limite, ça c'est un frein et ce frein-là, les freins artificiels, il y en a plusieurs, la conférence s'intitule "les 7 freins de l'évolution" mais ça c'est une farce, il y en a pas mal plus que ça.

*Jacques : Les 7 principaux dont on...*

DK : Oui mais il y en a encore plus que ça, sauf que l'affaire qu'il y a, c'est que si tu réussis à maîtriser un frein, bien souvent, les autres vont s'éliminer. Alors comme j'ai expliqué la semaine dernière en ce qui concernait justement la liberté, où tu avais placé ton énergie dans différents endroits pour travailler au niveau de ton évolution, tu voulais être pur, tu voulais être parfait, tu voulais être libre, tu voulais ne plus avoir de frein, tu voulais etc, et comme tu divises ton énergie à plusieurs places, ben tu n'arrives pas à pousser quoi que ce soit à un summum libérateur ou à un summum réellement efficace, parce que tu te divises. Les freins à l'évolution, ben la liberté, le manque de liberté et la recherche de la liberté, c'est un frein mais ce n'est pas le frein, c'est un grand frein, mais ce n'est pas de celui-là dont on parlait. Les freins naturels, c'est quoi ?

C'est qu'il y a beaucoup de choses justement qui limitent, qui freinent l'évolution de l'homme mais que l'homme ne peut pas transformer les choses qui sont là et l'homme est dedans ça, comme par exemple, ton corps physique, si tu veux te mettre à voler pour pouvoir mieux voir ce qui se passe sur la planète Terre, ben dans ton corps physique, présentement dans le contexte

où tu es placé, tu ne peux pas voler. Alors si tu veux t'habituer ou si tu veux essayer de te perfectionner pour pouvoir voler, ben c'est un frein à ton évolution le fait que tu ne puisses pas voler, mais c'est un frein naturel parce que ce frein-là est obligatoire pour te permettre, toi, d'être limité, pour te permettre d'arriver à découvrir quelque chose de beaucoup plus gros que de voler. Mais l'homme essaie de démolir les freins naturels qui ne sont pas démolissables. "Ah mais maintenant, on a un avion, on peut voler" oui d'accord mais tu ne peux pas aller dans l'espace ; "Ah maintenant, on a des fusées, on peut aller dans l'espace", oui d'accord, mais tu ne peux pas aller sur Pluton et rester vivant, tu ne peux pas aller sur Alpha du Centaure et rester vivant. "Ah, mais un jour..." oui je sais, pendant ce temps-là, tu ne fais rien que reculer les frontières du possible, tu recules les limites matérielles mais en réalité, tu es toujours freiné. Ça, ce sont des freins qui sont naturels et l'homme s'évertue à vouloir briser ces freins-là, exactement comme si tu veux réussir à changer la philosophie de tout le monde pour pouvoir exprimer ton évolution. Ben, c'est évident que l'extérieur, c'est un frein à ton évolution mais c'est un frein qui est naturel pour te permettre, t'obliger, toi, à retourner chez toi, à retourner à l'intérieur de toi, et retourner à l'intérieur de toi, te découvrir ; là, sont les freins artificiels.

Les freins artificiels sont des freins qui n'ont été placés par personne, par aucune intelligence dans le cheminement de l'homme. Les freins naturels sont des freins qui ont été placés par certaines intelligences et par le contexte évolutif de l'homme, comme par exemple la matière, le corps vital qui a besoin de se réenergiser, alors il a besoin de repos, il a besoin de prendre du soleil, il a besoin de reprendre de l'énergie comme le corps physique a besoin de manger, a besoin de dormir, ben ça, ce sont des freins, ça.

*Jacques : Des freins naturels.*

DK : Ce sont des freins naturels.

*Jacques : Mais qui n'ont pas empêché les grands initiés, de par leur évolution, d'atteindre le point qu'ils avaient à atteindre.*

DK : C'est-à-dire qu'ils ont forcé l'initié à faire ce que tout le monde va faire, à retourner chez soi, et en retournant chez soi, on découvre les freins de l'évolution mais les freins que l'on peut changer. Alors ce qui fait que la première bêtise de l'homme, c'est de s'évertuer à vouloir éliminer un frein qui va rester là et à ne pas voir les freins artificiels que lui, peut justement éliminer. Les freins artificiels, c'est quoi ? On les connaît. On les connaît, sauf qu'on les oublie. Et quand je dis "on les oublie", c'est mémorisé mais on ne porte pas d'attention à ce que l'on mémorise. Alors je vais tout à l'heure revenir —fais-y moi penser parce que justement on ne porte pas toujours d'attention, on oublie— à une technique... au fur et à mesure que je fais des conférences, je parle souvent du phénomène d'observation, comment vous observer, observez-vous et vous allez voir que ça règle des choses.

Ben au fur et à mesure que je fais des conférences, —moi je fais des conférences parce que j'apprends et quand je parle, je m'écoute et j'apprends et au fur et à mesure que j'en sais, ben je réussis à pouvoir mieux transmettre ce qu'est l'observation et l'idée même. Il vient un moment donné où tu peux non seulement la transmettre mais tu peux l'enseigner. Bon. Ben là, j'en suis presque là — fais-moi penser tout à l'heure, je veux absolument revenir là-dessus parce que ça va, disons que ça va enrober toutes les autres conférences où je vais parler de l'observation et

puis ça va être beaucoup plus facile, après ça, de pouvoir persévérer au courant de l'été sur justement le reste du cheminement de l'homme. Ce n'est pas... disons que c'est presque une technique, une chose qui est sûre, c'est bien efficace et c'est facile à faire. Alors au niveau des freins, bon, je vais sortir un petit papier tout à l'heure pour essayer de lister les freins de l'évolution et ça finit par "autres". Alors il y en a tellement, mais tellement...

*Jacques : Ça finit par "autres" mais on ne sait pas par quoi ça commence.*

DK : Ah. Ah ben, ça commence par beaucoup. [rires] Ok, soit l'orgueil, et l'orgueil, la peur, la jalousie, si on cherche simplement en nous ce qui de temps en temps nous brime, ben c'est ça. On a la colère, mais la colère se divise en 2 : il y a une colère qui est purificatrice, une colère, disons, qui est juste, une colère qui va vous libérer de certaines manipulations mais il y a une colère qui est typique, qui est une expression parfaite du manipulateur, donc de votre psychologie émotive. Alors il y a 2 sortes de colères. Alors on a ici, j'ai mis l'avarice. L'avarice est assez importante, pas l'avarice matérielle, ça, c'est une farce, c'est-à-dire que c'est un léger frein à l'évolution dans le sens que toutes les fois que tu veux amasser ben en fin de compte, tu n'en as jamais assez et tu ne fais rien que tourner en rond. Mais l'avarice psychologique, l'avarice intellectuelle, l'avarice spirituelle, l'avarice de connaissance ; toi, tu sais des choses et tu ne veux pas en parler. Il y a déjà quelqu'un qui a dit que si tu allumais une lumière, ce n'était pas pour la mettre... pour aller la cacher en-dessous du plancher, c'était pour la mettre sur la table de la cuisine pour que ça éclaire toute la pièce.

Il y a un danger de faire ça, c'est-à-dire que quand tu fais ça, tu deviens un miroir pour les autres et les autres ne pouvant pas se voir dans le miroir, ont 2 solutions : détruire le miroir, ou se détruire ou changer. Bon détruire et changer, c'est la même chose ; toi, tu ne peux pas voir le miroir, tu changes, tu détruis. Ce n'est pas le meilleur mais ce n'est plus là. Alors ce qui arrive, c'est qu'il y a un certain danger, c'est évident, mais tu dois absolument communiquer parce que par la communication, tu arrives à clarifier tes idées, tu arrives à parfaire tes connaissances parce que "veux-veux pas" (que tu le veuilles ou non/ que vous le vouliez ou non), un moment donné, en parlant vous allez apprendre.

Ce n'est pas l'apanage de certaines personnes, présentement, ça se trouve peut-être que oui mais ce n'est pas une chose qui va être comme ça tout le temps. L'homme a le langage et le langage dans l'ère du Verseau, ça va être la base qui va aider, qui va transformer justement notre conscience. La mutation psychologique, la psychomutation, elle est commencée et elle va se parfaire si l'homme et la femme communiquent, communiquent avec un homme, sur une enregistreuse, sur un papier, écrivez des livres, parlez avec du monde mais une chose est sûre, c'est qu'il faut le faire.

Alors l'avarice même, donc vouloir garder pour soi et surtout vouloir en amasser et en amasser puis en amasser. Quand on parle de l'avare monétaire, lui, il amasse de l'argent et il ne le dépense pas. Alors il n'y a rien de plus maudit sur la terre qu'un individu qui amasse et qui ne se sert pas de l'énergie qu'il amasse. Et l'argent, c'est une énergie. Vous gaspillez de l'énergie, c'est-à-dire que vous dépensez de l'énergie et ça vous revient en amis, ça vous revient en argent, ça vous revient en n'importe quoi mais c'est une énergie. Et quand on émet de l'énergie, l'énergie nous revient. Mais si l'énergie qui nous revient, on l'emmagasine, ben il vient un moment donné où on n'a plus rien.

Dernièrement justement, Jacques tu me parlais d'une histoire et je veux revenir dessus parce qu'elle était pas mal bonne. C'est une compagnie qui déposait 84 600 dollars, parce que c'est

dans son compte à lui qu'il avait en banque qu'il déposait ça, ce qu'il fait, alors tous les jours, il y a un compagnie qui déposait 84 600 dollars dans son compte en banque et le soir, elle retirait tout ce qu'il restait dedans. Alors Jacques devait donc dépenser au cours de la journée le maximum qu'il pouvait parce que rendu au soir, on lui retirait ça. Et le lendemain, on remettait 84 600 dollars et comme ça tous les jours. Alors, si on est intelligent, qu'est-ce qu'on fait ? Ben quand on a de l'argent en banque, on le prend et on va tout de suite le déposer dans un autre compte, ce qui fait que comme ça, ben je n'ai plus rien en banque mais j'ai 84 600 dollars dans mon autre compte et de jour en jour, j'additionne.

*Jacques : Ou on l'utilise.*

DK : J'additionne ou on l'utilise, mais si je n'utilise pas tout mon 84 600 dollars, le reste m'est ôté. Alors les gens, qu'est-ce qu'ils font quand ils ont une aubaine comme ça ? La compagnie a fait des tests, et les gens, ce qu'ils faisaient, ils prennent l'argent et allaient le mettre dans un autre compte comme ça ils accumulaient leur argent. C'était un article, l'article finit avec "Maintenant, si vous savez un jour, si vous découvrez un jour que ces dollars-là sont en réalité des secondes, c'est votre vie. Ben oui, c'est ça. Faire tout pour vivre plus tard, pendant ce temps-là, tu fais quoi ? Et les secondes, tu accumules pour plus tard, tu ne pourras pas les vivre, parce que tu vas vivre ceux qui vont être là, tu n'auras pas le choix.

L'avarice, ça, c'est important parce que beaucoup beaucoup de choses qu'on fait, la grande majorité de notre démarche, présentement dans notre société, c'est toujours en vue de pouvoir vivre nos vieux jours en paix, et notre jeunesse, on ne la vit pas en paix parce qu'on l'occupe "au coton" à mettre de côté. C'est sûr qu'il faut être intelligent et qu'il faut prévoir mais de là à être avare, avare dans la matière, avare au niveau de notre psychologie, avare au niveau de nos émotions, de notre rayonnement, disons que ce n'est pas l'émotion le rayonnement, c'est plus que ça, tu peux avoir l'émotion de l'amour mais tu peux rayonner de l'amour, ce sont deux choses absolument différentes. Être avare, c'est quoi ? C'est perdre, c'est perdre ce qu'on a et perdre ce qu'on n'a pas parce que tout ce qu'on pourrait avoir qu'on n'a pas présentement, on ne l'aura jamais. Donc c'est de perdre ce qu'on n'a pas et c'est perdre ce qu'on a. Ça, c'est important. L'avarice, c'est un immense frein. Là, je n'ai pas le choix...

*Jacques : Quand tu dis que c'est un immense frein...*

DK : Ça veut dire que c'est un gros frein.

*Jacques : Oui je comprends ça, [rires] mais c'est drôle, moi je ne vois pas beaucoup de gens qui s'empêchent d'évoluer par rapport à l'avarice, dans les gens qui viennent ici.*

DK : Non. L'avarice psychologique, le fait que tu ne parles pas, le fait que tu as peur de parler, le fait que tu veux surtout amasser des connaissances, en amassant, amasser et tu n'as pas le temps de les appliquer, tu n'as pas le temps de les vivre, tu les mets en banque, tu continues à amasser et amasser des connaissances. Tu lis un livre ésotérique, tu en lis un autre, et un autre. C'est comme le gars qui lit 300 mille livres...

Jacques : Qu'est-ce qu'il faut faire à ce moment-là, il ne faut pas être avaricieux ?

DK : Il faut que tu lises assez pour pouvoir te rendre compte qu'il ne faut plus que tu lises, c'est ça qu'il faut que tu fasses. Et quand tu es avare — parce que c'est avare et pas avaricieux — quand tu es avare, l'important c'est jute que les gens qui sont ici présentement ne sont pas des avares dans le sens séraphin du terme, tu ne serais même pas ici, quand tu es avare psychologique, tu es aussi avare sur d'autres plans. Par contre, on est un peu trop avare quand même. Le fait que tu dises à quelqu'un que ce qu'il vient de faire c'est correct, ou n'importe quelle affaire que tu pourrais dire que tu ne dis pas, pour un paquet de raisons contextuelles que toi, tu t'imagines, tu as peur des retours, que pour pas de manger une désapprobation, eh bien tu préfères ne rien faire mais sur 15 personnes à tu aurais parlé, t'aurais peut-être eu une désapprobation et 14 approbations, mais tu as quand même peur, ça c'est de l'avarice.

L'avarice de connaissances, c'est-à-dire que tu ne prends pas le temps d'expliquer à quelqu'un qui te pose une question ce qu'il veut savoir, parce que tu ne veux pas prendre le temps de le faire, c'est ça, être avare. Mais quand quelqu'un te pose une question à toi — et ça c'est l'un des mécanismes de l'évolution — quand on te pose une question, c'est pour que toi, tu l'apprennes. Et si toi, tu réponds, tu vas l'apprendre. L'autre va peut-être l'apprendre avec, peut-être qu'il ne comprendra chichement rien mais ça n'a aucune importance. Si toi, tu es placé quelque part et que quelqu'un vient te poser une question ou que toi, tu poses une question, ben réponds. Tu ne peux pas répondre, réponds que tu ne peux pas répondre mais sois sincère, tu ne fais rien que tu ne veux pas perdre le temps, tu appelles ça perdre le temps parce que tu ne vois pas le mécanisme, c'est rien que tu ne veux pas perdre le temps que tu dis que tu ne sais pas, c'est avare.

Et en étant avare, ben justement, tu as un mécanisme en toi qui te permet de pouvoir communiquer la parole, qui te permet de pouvoir répondre et de pouvoir apprendre, donc, de pouvoir avancer, de pouvoir mieux comprendre, donc tu approches la conscientisation de plus en plus globale. Mais si tu refuses, si tu es avare, ben évidemment, ça ne prend pas. Si je ne veux pas faire de conférence, moi, et que je ne fais rien, ben "veux-veux pas" (que tu le veuilles ou non), moi, mon cheminement m'oblige à devoir faire des conférences, bon, mais notre cheminement à tout le monde nous oblige "veux-veux pas" un jour et quotidiennement à devoir répondre. Être responsable, c'est ça, vouloir répondre.

*Jacques : Alors, être avare, ça sert la loi du moindre effort.*

DK : Oui, ça c'est l'une des lois du moindre effort mais c'est aussi la loi qui fait que tu veux amasser et amasser et amasser. C'est comme tout à l'heure je disais, tu lis 40 mille livres pour savoir comment éduquer tes enfants et quand tu as tout compris, tu n'as plus d'enfants ; ils ontont eu leurs enfants et les enfants ont eu leurs enfants, toi t'es arrière-grand-père. Alors c'est quoi l'avarice ? Ben c'est une forme d'avarice, ça, c'est-à-dire que tu veux continuellement amasser des connaissances au niveau de ton évolution, mais jamais tu ne penses qu'il faudrait que tu les appliques, et jamais tu penses qu'il faudrait que tu communicates. Quand tu ne veux pas parler avec quelqu'un parce que tu le trouves bien trop bas, vous n'avez pas ce niveau-là, c'est quoi ça ? C'est du snobisme ou de l'avarice, c'est dangereux. Alors la forme d'avarice psychologique, pourquoi je dis que c'est un immense frein ? C'est un immense frein.

*Jacques : Le snobisme doit être un frein parce que chez les gens ésotériques, il y a beaucoup de gens snobs.*

DK : Oh oui et il y en a pas mal.

*Jacques : Énormément. Aussitôt qu'ils commencent à penser qu'ils comprennent les choses...*

DK : Ça c'est l'orgueil. C'est ça, l'orgueil de savoir. On va y revenir sur l'orgueil. Là, ce soir, je vais être obligé de sauter comme un singe d'un frein à l'autre mais un moment donné, cet automne, on va refaire une conférence sur chacun des freins, ben pas sur chacun parce qu'on ferait 15 ans de conférences, mais sur chacun des gros freins...

*Jacques : les principaux qui sont quoi ? L'orgueil...*

**DK : L'orgueil, la peur, la jalousie, l'idolâtrie, le karma, l'avarice, la colère et il y en a d'autres.**

*Jacques : Les préjugés.*

DK : Oui, **les préjugés, ça en est**. Alors ça en est un qui est important mais il y en a plusieurs. Mais là, ce que je veux faire, c'est que l'orgueil, premièrement, on va commencer par l'orgueil. Pourquoi par l'orgueil ? Parce que l'orgueil va s'exprimer sous différents visages et ces visages-là, ce sont des freins à l'évolution parce que si tu es gêné, la gêne c'est quoi ? La gêne c'est de l'orgueil ! La gêne, c'est quoi ? C'est le fait que tu ne veux pas, par exemple, venir ici pour parler parce que si tu manques ton coup, tout le monde va rire. Comme tu es trop orgueilleux pour accepter que tout le monde rit de toi, ben tu es gêné et tu n'y vas pas. C'est ça, la gêne. C'est l'une des expressions de l'orgueil.

*Jacques : La peur de perdre la face.*

DK : Ben oui. Tu as tellement tellement d'expressions de l'orgueil, l'orgueil, c'est quoi l'orgueil ? C'est la force maîtresse, c'est vraiment la force forte de l'expression de l'ego. C'est ça l'orgueil. "Je suis, donc vous n'êtes pas", c'est la devise de l'orgueil de l'ego. "Tout pour moi, rien pour les autres". Alors ce qui arrive, c'est que l'orgueil, si tu réussis à voir l'orgueil, si tu réussis à éliminer l'orgueil, ben fais-moi confiance que tout le reste est parti avec. Quand tu vas arriver justement à ne plus avoir de mémoire, c'est-à-dire à ne plus avoir de jaillissement de mémoires incontrôlées dans ta mémoire, dans ta conscience, automatiquement l'orgueil s'en va. Tu ne peux pas être jaloux si tu n'es pas orgueilleux, tu ne peux pas être déçu si tu n'es pas orgueilleux, tu ne peux pas avoir peur si tu n'es pas orgueilleux, et là, tu vas dire "Ben oui je peux pas avoir peur", non. Si toi, tu n'es pas important pour toi, tu n'auras pas peur parce que si tu as peur, tu as peur que toi, tu ne puisses plus t'exprimer ou que tu ne puisses plus vivre. Bon.

*Jacques : Je vais avoir peur. [rires].*

DK : Ok ? Alors ce qui fait que la peur c'est une expression de l'orgueil. Mais l'orgueil qu'on connaît, l'orgueil qu'on entend — c'est pour ça que j'ai divisé un petit peu par après — cet orgueil-là, c'est quoi ? C'est justement le fait que si je te dis que ce que tu fais là, ce n'est pas correct, ben automatiquement il y a des barrières qui viennent en avant, crack, ça c'est l'orgueil. Et là, tu ne peux pas comprendre ce que l'autre te dit, tu ne peux pas voir même si l'autre c'est un petit enfant, même si l'autre c'est un vieillard, même si c'est n'importe qui, il a peut-être raison et peut-être que lui ne sait pas qu'il a raison, c'est peut-être son orgueil qui le force à parler, même si lui est complètement perdu, il a peut-être raison. Mais si toi tu viens fermer tes portes, tu mets la vérité dehors, tu met le mensonge dehors et tu mets tout dehors, l'évolution avec, alors ce qui fait que, l'orgueil c'est quoi ? C'est ça.

Tu veux faire quelque chose et qu'on te dit que ce n'est pas correct, observe ce qui se passe en toi, tu vas voir. S'il se passe le moindrement quelque chose, tu vas voir si ce n'est pas de l'orgueil. Et cet orgueil-là, au niveau de l'ésotérisme, c'est du snobisme ésotérique par exemple "Oh moi je connais telle affaire, ou "Moi je suis untel" ça fait que quand tu as vu untel, tu n'as plus rien à apprendre nulle part. C'est vrai que tu n'as plus rien à apprendre nulle part ou que "Ben non il était bouché comme il faut", ben non tu t'es bouché toi-même" mais il va dire, "C'est rien que ça", ça c'est le snobisme justement. Et présentement, on avance de nouvelles connaissances dont la connaissance supramentale, la connaissance intuitive, la connaissance de l'intelligence active, de l'esprit saint, du mental supérieur, et beaucoup de personnes justement sont là-dedans, ils ont compris quelques petites affaires, ils ont amassé 2, 3 morceaux dans le casse-tête et ils pensent savoir le casse-tête au complet et puis là ils ferment les portes parce qu'ils ont le casse-tête au complet. Non seulement, ils ne veulent le partager avec personne, parce que le monde n'est capable de rien comprendre...

*Jacques : Ils ne sont pas prêts.*

DK : Ben ce n'est que c'est ça. "Ils ne sont pas prêts", c'est la bonne... tu sais. Vois-tu, si toi, tu as une connaissance et que tu n'es pas capable de la communiquer, c'est vrai qu'il y a quelqu'un qui n'est pas prêt. Il y en a peut-être 2 qui ne sont pas prêts mais il y en a un et celui-là, c'est celui qui n'est pas capable de communiquer parce qu'il n'a pas le mécanisme complet en lui, il ne comprend pas et il ne le vit pas assez bien pour le communiquer mais de là à dire que c'est l'autre qui n'est pas prêt, ça c'est ta belle façade d'orgueil qui descend puis... voilà. C'est facile en crime de sauver la face dans ce temps-là mais le petit bonhomme à qui tu ne veux jamais parler parce qu'il n'est pas prêt, un moment donné là, tu entends parler d'un grand maître, tu vas voir et c'est lui qui est là. C'est mieux de ne pas être orgueilleux, là, il a beau partir de zéro comparativement à toi, il n'y a rien à faire, il va arriver bien avant toi, autant... justement de la connaissance.

Alors, ce qui fait que l'orgueil, le snobisme ésotérique, le snobisme spirituel parce qu'il y a un snobisme spirituel avec "Tu n'es pas de ma religion, tu ne seras pas sauvé, premièrement, en plus, tu n'es pas beau, hein, bon, tu ne fais pas partie de ma religion, tu ne peux pas comprendre tel livre et il faut que tu passes par moi, tu sais, parce que moi je peux te..." Alors toi, le snobisme supramental, le snobisme moral, de toutes ces choses-là, pendant longtemps, les médecins te snobent et c'est pour ça qu'ils ont inventé un vocabulaire absolument dégueulasse et incompréhensible à l'époque pour pouvoir "fourrer" (arnaquer/tromper) tout le monde. [rires]

Et après ça, ils disaient "Oui mais c'est pour que dans toutes les langues on puisse communiquer". Oui, je sais bien mais il fallait que dans toutes les langues, les gars apprennent ton langage en maudit parce que c'était trop complexe. Aujourd'hui, ben là, la majorité des médecins ne sont plus snobs, la majorité, pas toute, mais quand même, c'est mieux, et dans n'importe quel domaine. Et puis là, si la mode tombe à l'ésotérisme, évidemment le snobisme il se ramasse dans l'ésotérisme, partout où un snob peut être snob, il va là [rires].

*Jacques : D'ailleurs, on a vu des gens qui n'étaient pas trop orgueilleux dans la vie normale et au moment où ils ont commencé à étudier l'ésotérisme ou qu'ils ont fait une démarche spirituelle, ils sont devenus orgueilleux.*

DK : Quand tu commences à comprendre des choses, tu penses tout de suite que tu comprends tout. T'avais une immense casse-tête avant, c'était la connaissance de la vérité, de la réalité. C'était cassé. Jacques tu expliques pourquoi plus tard, c'était cassé et puis ça a été réparti partout sur la terre, disons, c'est un petit peu parabolique là mais c'est ça. Et là, il y a "du monde" (des gens) qui ont commencé à chercher la vérité, ils ont amassé un morceau de casse-tête, un morceau de casse-tête, ça a fait une religion là, une philosophie là, une secte là, un ésotérisme là, une école etc, bon. Et puis là, chacun qui avait le morceau pensait avoir le casse-tête au complet et avoir la vérité. Et là, bien évidemment, ils ont fait des guerres pour 2 raisons : le gars qui savait qu'il avait pas le casse-tête mais qui était orgueilleux voulait piquer le morceau de l'autre, ce qui fait qu'il disait à sa gang "On est les seuls qui avons raison et convertissons les infidèles et pillons tout ce qu'ils ont là, peut-être qu'on peut ramasser le morceau en même temps. D'autres personnes se sont dit "Faisons l'union par exemple entre différentes religions etc mais qui refuse de faire l'union ?

Les chefs, parce qu'ils sont placés là et dans leur enveloppe d'orgueil ou de snobisme, ils ont le pouvoir, le pouvoir, c'est de l'orgueil, ils sont avares justement de ces choses-là et ils ne veulent pas le partager. Un moment donné, on a voulu faire qu'il y ait plusieurs personnes — ça c'est nouveau dans la psychologie québécoise et même mondiale — on a voulu organiser l'Alliance Universelle du Millénium, et ça c'était quoi ? C'était simplement la réunion de toutes les organisations qui étaient au moins au Québec, les écoles de yoga, les fraternités, les écoles ésotériques, les religions, les écoles de morale, tous ceux qui disent travailler pour le bien-être de l'humanité ou de l'homme du moins, on les réunit tous autour d'une grande table dans un grand salon et puis là, on discute, c'est-à-dire qu'on réunit une ou 2 personnes représentantes, les rosicruciens, les franc-maçons, etc et puis là, on discute de ce qu'est le problème majeur dans notre société présentement qui freine l'évolution, disons, de la masse. Une fois qu'on arrive à une solution, ben là, on dit "Toi là, ( ), vous êtes riche".

Ça fait que on peut vous donner 10 mille, toi, 5 mille, toi, 2 mille, toi, 5 cents, toi, 3 mille, 350 mille etc et avec tout ça, tout le nom Alliance Universelle du Millénium, (AUM) ben là, on peut faire une action pour essayer d'enrayer ce frein-là. Mais il faut que personne ne vienne se servir de, admettons, l'alliance pour voir montrer sa fraternité, son école. Ben tu communique à ce monde-là et ils ne veulent rien savoir de toi. C'est quoi l'orgueil ? Ben si tu veux trouver du monde orgueilleux et snob, vas faire un tour dans l'ésotérisme, tu vas voir qu'il y en a là. Ça c'est le plus gros frein qui nous empêche justement de pouvoir co-fraterniser. Il y a du monde extraordinaire, hein, on en a rencontré dernièrement qui, eux-autres se balancent de tout ça. Ils prennent des vacances pour l'été, ils disent à tout le monde d'aller voir untel, il est bon. Il dit "Va l'approcher et si vous voulez vous reviendrez me voir."



*Jacques : Ils n'ont pas peur de voir leurs adeptes...*

DK : Ben non parce qu'ils n'ont pas d'adeptes.

*Jacques : Et d'ailleurs s'ils perdent les gens qui les suivent, ça ne les dérange pas parce que leur but est que ces gens-là soient dans le bon chemin, que ça soit avec eux-mêmes ou avec d'autres.*

DK : Oui mais ça, ce sont des vrais, ceux-là. Ce sont des vrais. Il n'y en a pas gros mais il y en a bien plus qu'on ne peut penser.

*Jacques : On en a rencontré un.*

DK : Une, une femme.

*Jacques : Ben ça, c'est l'heure de la femme.*

DK : Ben je sais pas, mais je sais qu'elle est correcte. Bon. Alors l'orgueil, la peur, on va tous les sauter et après ça dans les périodes des questions, peut-être qu'on pourra revenir un petit peu. Il y en a beaucoup, pourquoi je veux les sauter, c'est qu'il y a certains freins sans doute qui vont accrocher plus certaines personnes.

*Jacques : Ok, avant de passer à la peur, Daniel, on sait que l'orgueil est probablement le principal frein de tous les freins qui peuvent nuire à l'individu qui veut évoluer...*

DK : Si tu n'as pas d'orgueil, les...

*Jacques : Est-ce que tu as une technique, est-ce que tu peux recommander quelque chose pour contrôler, pas la contrôler parce que ça ne se contrôle pas, mais pour l'annuler ?*

DK : Oui, je peux suggérer quelque chose qui va avoir l'air ce que ça aura l'air, mais si quelqu'un se sent légèrement orgueilleux, ou si quelqu'un pense qu'il n'est pas orgueilleux et qu'il aimerait l'expérimenter, eh bien la dernière semaine de fin juin, je donne un séminaire intensif de fin de semaine, ici. Et puis, c'est de l'astralo-mental, c'est ça, l'astral, ben tous nos freins sont dans notre astral et comment on peut s'amuser à voir ces choses-là, à briser ces formes-là pour arriver à faire le discernement entre quelque chose qui est émotive, qui est astrale et quelque chose qui est mentale, quelque chose qui est intuitif, donc qui vient de l'intelligence active. Et puis, ben c'est la meilleure place parce que, si moi, ce que je pourrais suggérer c'est que dans la vie, arrange-toi pour te faire envoyer promener souvent et là, observe-toi, tu vas voir.

Et si tu es capable de t'observer toutes les fois qu'il arrive quelque chose comme ça, tu vas découvrir c'est quoi l'orgueil, tu vas apprendre à la connaître, tu vas apprendre à cheminer avec

et elle va disparaître complètement. Tu vas être sûr qu'elle ne sera plus là en toi mais il faut que tu aies les occasions pour aller vérifier s'il n'en reste pas un petit bout. Mais si je te dis ça, ben il y a de fortes chances que dans la vie courante que tu n'aies pas à la conscience le fait qu'il faudrait que tu t' observes. Si quelqu'un te coupe dans la rue, qui vient avec son auto et qui vient frapper le tien, ben, tu ne penses pas à t'observer, tu vas penser peut-être à sortir et à crier, tu sais. Alors si t'es dans un séminaire et qu'il se passe de quoi, ben si tu commences à crier, il y en a un qui va dire "T'es dans un séminaire, c'est toi qui as choisi d'être ici", ben là, automatiquement, c'est vrai, c'est niais, tu sais. Mais le gars dans la rue s'il te dit ça "Ah moi ce sont les dieux qui m'envoient juste pour vérifier si tu as de l'orgueil". [rires] Ben c'est ça l'affaire. Alors ce qui fait que c'est plus facile à l'intérieur d'un cadre. Il y a eu les monastères à une certaine époque pour ça, tu sais.

Il y a eu des séminaires justement et des écoles pour ça, parce qu'à l'intérieur du cadre, tu peux avancer plus vite parce que tu acceptes plus de choses, ce qui fait que le séminaire, c'est une forme justement pour arriver à dresser l'orgueil. Mais sinon, ben c'est l'observation, mais elle est complexe, pourquoi ? Parce que justement... Tu ne vois jamais toi dans un événement de la vie quelque chose pour apprendre, tu le vois quand c'est taquin, quelqu'un qui fait juste accrocher le bout du soulier, ce n'est pas pire mais si le gars te passe 3 fois en une demi-heure sur tes pieds, ben là, tu ne vois plus du tout que c'est peut-être une occasion d'apprendre. Tu veux lui montrer de quoi.

*Jacques : Habituellement, les gens s'aperçoivent qu'ils ont posé un geste orgueilleux ou une parole orgueilleuse...*

DK : Oui, 2 semaines après.

*Jacques : ... après que c'est fait.*

DK : C'est ça, là ils culpabilisent, là il se foirent encore plus. Mais la culpabilité, c'est un frein mais ça a rapport à des peurs, mais c'est ça.

*Jacques : Ok, nous sommes rendus aux peurs ?*

DK : Oui. Oui. Bon. Alors la peur. J'ai déjà dit que la peur c'était le Parti Étendu Universellement Restrictif, c'est un parti politique qui est instaurée sur la terre un moment donné. P-E-U-R (Parti Étendu Universellement Restrictif). Quoi, c'est vrai que c'est étendu, hein, ça couvre... c'est universellement restrictif parce que n'importe qui qui a peur, là, il a beau dire que c'est de la prudence ; ce n'est pas de la prudence. Être prudent et être pissoux, ce sont 2 affaires bien différentes, hein. Alors être prudent et avoir peur. Tu peux avoir peur de quoi ? Tu peux avoir peur de toi mais dans toutes ces expressions d'émotivité, la peur est la seule chose qui peut s'exprimer sur elle-même. Tu ne peux pas aimer le fait que tu aimes, mais tu peux avoir peur d'avoir peur en maudit par exemple. Et cette peur-là, tu la vis réellement, la peur d'avoir peur. On fait des sorties en astral, on fait des voyages astraux les fins de semaines et les personnes justement qui ont peur de le faire parce qu'ils ont peur qu'une fois là, ils ont peur d'avoir peur.

Tu veux sortir le soir, ou on veut t'emmener voir un film d'horreur ou bien on va t'amener quelque part où tu vas avoir peur, ben tu vas avoir tout de suite peur d'avoir peur. C'est terrible.

*Jacques : C'est la peur de l'inconnu à ce moment-là.*

DK : C'est ça. Ben alors, la peur, c'est quoi ? C'est juste l'expression, l'expressivité de ton astral qui justement ne connaît pas. Et ne connaissant pas, ben évidemment, il veut connaître et ne pouvant pas connaître ce qui n'est pas là dans le vivant présentement, tu ne peux pas savoir, toi, si tu vas avoir peur, si dans le petit avion que tu vas prendre demain pour aller à Bangkok s'écrase. Tant que tu ne le vivras pas, tu ne peux pas le savoir. Tu vas peut-être avoir peur d'avoir peur, ou avoir peur de prendre l'avion parce que tu ne pourras pas savoir comment tu vas réagir et même si tu peux savoir comment tu vas réagir, tu ne peux pas, tu n'es pas dans l'avion qui n'est pas entrain de s'écraser. Alors ce qui fait que devant l'impossibilité totale de ça là, ben automatiquement, tu as la peur. Mais la peur va venir, va naître de quoi fondamentalement dans l'homme ? Simplement dans le fait que toi, tu as des désirs, que toi, tu désires quelque chose, et le désir, ça, c'est lié à l'astral, c'est lié à... c'est assez profond.

J'ai déjà expliqué et on va le réexpliquer et là on va faire un petit tour. Le désir, c'est quoi ? C'est que : tu désires être grand, donc tu désires automatiquement ne pas être petit — je le dis souvent mais c'est important qu'on comprenne ça un moment donné, la peur elle vient là. Tu as un désir et à l'instant même où tu as un désir, tu as les désir antagoniste, le désir inverse. Alors je veux être riche, le désir d'être riche est donc le désir de ne pas être pauvre et entre la friction qu'il y a entre ces 2 désirs-là qui sont antagonistes, la friction qui existe dans notre psychologie, c'est ça, la peur. La peur ce n'est pas quelque chose qui apparaît comme ça, c'est que si toi, tu as un désir, automatiquement, tu as le désir opposé. "Je désires être là-bas", je désire ne pas être ici. On dirait que c'est une vérité de Lapalice, ben c'est ça. Et c'est pour ça qu'on ne la voit pas. Alors si je désire être bien, je désire ne pas être mal.

Donc automatiquement, si je désire être bien, j'ai peur d'être mal. Si je désire que tu restes, je désire que tu ne partes pas. Donc si je désire que tu restes, automatiquement, j'ai peur que tu partes. Si je désire que tu vives, si je désire que tu ne meures pas, donc automatiquement, j'ai peur que tu meures. Si je désire vivre, j'ai peur de la mort, alors là, le fait même que l'homme désire et l'homme présentement, c'est un homme qui désire. Tu as faim, ben tout de suite tu veux téter et tout de suite tu as peur de ne pas pouvoir téter et tout de suite, tu te mets à brailler. Bon. Et c'est une peur qui est fondamentale, qui est même génétique dans l'homme. Alors cette peur-là, elle est fondamentale, elle vient au fin fond de l'homme, sauf que si l'homme... l'homme n'a pas besoin de retourner dans le fin fond de sa peur pour découvrir la peur, là, c'est même trop apeurant cette démarche-là, il ne faut pas qu'il fasse ça. Il va rester dedans ad vitam aeternam, ça c'est le côté noir de la vie, tu n'as pas à fouiller là-dedans, ça ne sert à rien.

## Les sept freins de l'évolution ( 2 )

~Daniel Kemp ~

---

<https://www.youtube.com/watch...>

*Jacques : Qu'est-ce qu'il faut faire à ce moment-là ?*

DK : Dans ce temps-là, il faut justement qu'il puisse voir d'où vient la peur. Alors automatiquement, quand tu as peur, ben si tu t'observes, toujours l'observation — tout à l'heure, je vais vous dire de quoi à propos d'observation — si tu t'observes, automatiquement, tu vois ce que tu désires et ce que tu ne désires pas. Et là, quand tu regardes ça là, ben la peur n'est plus là, parce que là, les 2 ne sont pas entrain de se pousser, les deux, tu les a montés sur un plateau d'étude, ils ne peuvent pas se battre là. Dans l'homme il y a des choses, il n'y a pas 50 affaires qui peuvent se passer en même temps ; il y a la bonne puis la mauvaise. Alors si c'est la mauvaise qui est là, ben c'est la mauvaise qui est là. Un moment donné, il y a de quoi qui va se passer et c'est la bonne qui va venir. S'il y a une friction en toi, tu es capable de transformer ça en plateau d'étude, il n'y a plus de friction, il ne peut plus y en avoir.

Alors, la peur, c'est ça. A l'instant même où tu as peur, tu es capable de découvrir en toi ce qui te fait peur. Tu as peur de n'importe quoi. Je donnais souvent l'exemple d'un bonhomme qui arrive "en avant de" (devant/en face de) toi avec un revolver, ça ne change rien pareil. "J'ai peur. - Pourquoi tu as peur ? - Ben il veut me tuer. - Mais présentement, est-ce qu'il te tue ? - Non. - Ben t'as peur d'une affaire qui n'existe pas. Ça fait que ça t'arrange- Ouin mais s'il me tue ?- Ben s'il te tue, tu vas avoir peur encore ?- Non.- Ben tu as peur pourquoi alors ?Pourquoi tu as peur ? Parce que tu veux vivre, donc tu veux ne pas mourir, donc tu as peur, et pendant que tu t'occupes à avoir peur, qu'est-ce que tu fais ? Ben tu ne fais rien que du fake.

*Jacques : Tu peux paniquer.*

DK : C'est ça. Par contre, si tu n'as pas peur, parce qu'en voyant ça, tu dis, "Ben c'est vrai, s'il me tue, je ne panique pas", tu regardes le gars dans les yeux et tu lui demandes "Qu'est-ce que tu veux ?" Il y a bien bien des choses qui vont se faire et toi, tu vas commencer... ce qui est amusant avec la peur, c'est que là où il n'y a pas de peur, il ne peut pas y avoir de peur. C'est important, c'est une loi de la peur que je vais expliquer rapidement avant que tu ne m'interrompes, hein. Alors ce qui arrive, c'est que si toi, moi, je rentre, toi, tu as peur et moi aussi j'ai peur, même si je veux te tuer mais j'ai moins peur parce que j'ai le revolver mais j'ai peur, ôte-moi le revolver, tu vas voir que je ne pourrais plus te tuer. J'ai mon revolver, mais toi tu réussis à bannir la peur en toi et tu n'as plus peur, plus mais plus du tout.

*Jacques : Tu sens que tu es qui là. Le vrai "plus peur".*

DK : Oh oui. Oui, assez qu'un chien saurait que tu n'as pas peur.

*Jacques : Un tigre, un lion.*

DK : Oui, un animal va le savoir parce que lui va percevoir autrement. Mais là, ce qui va arriver, c'est que moi qui viens avec mon revolver et que tu as peur et ma peur s'en va vers toi, et normalement, selon la loi même qui régit la peur, elle est supposée changer ton rythme vibratoire et entraîner la peur en toi. Et si elle le fait, ben moi, ça me soulage et là, je me sens mieux, et de mieux en mieux parce que ma peur, tu l'as ; moi je l'ai de moins en moins. Et plus tu vas avoir ma peur, moins je vais en avoir et s'il n'y a pas de peur là, ben la peur que moi je transpire ne peut pas aller là, elle va là, elle te frappe et elle me revient. Elle doit être canalisée par un être vivant dans l'endroit. S'il n'y a que moi comme être vivant, moi je vais avoir peur. Je vais avoir peur en christi. Quand on parle encore de l'histoire par exemple de Satprem qui est à Auroville et —Auroville, c'est une ville qui est près de Pondichéry en Inde que Sir Aurobindo avait bâtie avec Mère qui était sa femme et il y a un français du nom de Satprem qui a voulu continuer la ville, j'explique ça un petit peu pour ceux qui ne seraient pas dans le... en connaissance de ça— alors ce qui arrive c'est qu'un moment donné, il y a eu des problèmes politiques, ça a viré en n'importe quoi, il y a eu du snobisme, il y a eu de l'orgueil, il y a eu tout ce qui va avec le mot "autre" qui a fait qu'une fois qu'Aurobindo est mort, une fois qu'il est mort et que Mère est morte, c'est là que tout est tombé sur le derrière, même plus bas, et puis Satprem es arrivé là et lui, voulait continuer l'idée même d'Auroville, certains individus ont décidé simplement de l'éliminer. Alors il y a 3 individus qui ont été le voir pour le tuer. Alors ils sont arrivés face à face, pendant qu'il se promenait dans un des couloirs d'Auroville, ils ont sorti ce qu'il fallait pour le tuer, Satprem les regardait en demandant ce que les gars faisaient là. Les gars ont eu assez peur qu'ils ont tout laissé tomber ça là et se sont sauvés. Il y a des légendes qui disent que Satprem a disparu de là etc mais Satprem lui-même le conte justement dans un film où on est parti dernièrement "L'homme après l'homme" et il n'a pas disparu mais lui-même, il les a regardés, et lui n'avait pas peur. Les gars étaient 3 à avoir peur, et lui n'avait pas de peur, et ça, c'est comme tirer à la mitrailleuse à un face à face à l'autre, ben tout le monde meurt sauf un. Bon alors, Satprem s'est en allé chez lui, il est allé boire une bière à la taverne en se demandant pourquoi les gars faisaient ça, je ne sais pas ce qu'il a fait. C'est un gars normal. Mais il n'a pas eu peur parce qu'il était dans un... il était assez évolué, il était rendu dans un état vibratoire où la peur...

*Jacques : Il connaissait ces mécaniques.*

DK : C'est ça, mais ces bonhommes-là n'ont pu rien faire.

*Jacques : Mais même si on connaît les mécanismes, Daniel, prenons quelqu'un qui justement connaît les mécanismes et qui...*

DK : Il les connaît là ou il les connaît là.

*Jacques : Ok, mon exemple...*

DK : Tu les connais dans ton intellect, si ça s'arrête au niveau de ta bouche, tu ne connais rien. Il faut que tu aies un cœur intelligent, il faut que tu les connaisses dans ta tête et dans ton cœur. C'est parabolique. Le cœur, c'est beaucoup de choses, c'est tout notre astral, notre tête, c'est parabolique, c'est tout notre intellect, c'est tout notre corps mental, tu connais Dieu dans ta tête et dans ton cœur. Les chrétiens l'ont connu dans leur cœur, les bouddhistes l'ont connu dans leur tête, ni l'un ni l'autre n'a pu le rencontrer. Alors aujourd'hui à l'époque du Verseau, l'homme va pouvoir rencontrer des choses parce que lentement, l'homme l'a en vibration, il l'a dans le cœur, il y a des choses qui le mènent et il veut maintenant avoir la compréhension. Quand je parlais que tu arrives un jour à transmuter ta foi en connaissance, tu as une foi intelligente, tu as un cœur intelligent et puis là, tu peux faire des choses. Alors ce qui arrive, c'est ça, c'est que tu connais les mécanismes même de la peur et que tu ne peux pas les vivre parce que tu as peur, ben tu as beau les connaître, tu donnes un cours au gosse et le gosse va le vivre et que toi tu es le plus mal pris.

*Jacques : Mais je pense qu'on peut quand même mettre une échelle de zéro à cent sur la peur. Une personne qui, disons, serait à 90 par exemple au niveau de l'échelle, en faisant attention, en s'observant, en faisant les analyses, elle peut descendre à 40, à 30, à...*

DK : Plus tu vas le faire, mais l'important, il faut que tu le fasses dans un évènement où tu as peur et justement, si ton évènement il est d'un numéro 3 sur ton échelle, ben profite-en pareil, ce n'est pas nécessaire de dire "Oh mais là, je n'ai pas assez peur et quand j'aurai bien peur, je ferais des études". Quand tu auras bien peur, moi je vais faire des études pour te regarder comment tu fais quand tu as peur. Tu ne peux pas étudier grand chose. Alors, ce qui fait que c'est ça. Il faut que l'individu le fasse régulièrement et continuellement. Une personne qui n'a pas d'orgueil n'a pas peur mais une personne qui n'a pas peur peut avoir de l'orgueil, une chose qui est sûre, c'est que si toi, il y a un élément —c'est ça qui est important, c'est pour ça qu'il y a différentes choses qu'on va justement essayer de parler, avec le temps qu'on a— si quelque chose entre autre t'accroche, toi, tu as peur, mais pour l'instant laisse ça à l'orgueil, travaille sur la peur parce que c'est quelque chose qui t'est beaucoup plus proche comme frein là, tu élimines un de ces freins-là et tu vas voir qu'il ne reste plus grand frein, il reste rien que tes pieds, le frein n'est plus là, ça freine plus fort. C'est ça qu'il faut faire. Alors, quels que soient les freins, élimines-en un de ceux-là que j'ai mis là, tu vas voir que c'est extraordinaire. On passe à l'autre ici qui est l'idolâtrie.

L'idolâtrie, c'est quoi ? C'est le fait de tomber en amour mais pas un amour dans le sens énergétique mais le fait de vouloir s'identifier. Alors tu vas t'identifier à un acteur, à une actrice, à une vedette, à un chanteur...

*Jacques : La bigoterie.*

DK : C'est la bigoterie, que tu veuilles t'identifier à un orateur, à un conférencier, à un maître, à un gourou, à une photo d'une entité, disons, comme Jésus-Christ, à n'importe quoi, à une histoire, à un livre, à un oiseau, à un goéland, à un chat, à un chien, à un pissenlit, que tu veuilles t'identifier à quelque chose, à quoi que ce soit, c'est de l'idolâtrie. Et le fait d'essayer d'oublier que tu es là, de prendre la peau d'un autre, de te la mettre sur le dos et de vivre une vie de seconde main, ben ça ne t'amènera jamais à vivre la tienne, ça ne t'amènera jamais à être toi et

quand tu vas dire "Ah moi, je suis le Christ, c'est le Christ qui parle en moi", ben tu peux dire ça tant que tu veux, mais regarde-toi dans le miroir, tu vas voir que, tu sais. Que tu te prennes ou que tu veuilles accréditer n'importe qui d'une façon dont tu as besoin. C'est sûr que moi, il y a des choses que je fais parce que ça m'apprend des choses mais si un soir ou une journée je ne peux pas et ça ne me fait rien. Il y a des individus qui sont prêts à tout laisser, même la femme, même le mari, même les enfants pour aller à une conférence comme la mienne ou comme d'autres, mais ça là, c'est une forme d'idolâtrie. Tu vas idolâtrer le bonhomme ou tu vas idolâtrer le message ou tu vas idolâtrer n'importe quoi mais quand tu fais ça, tu ne peux pas comprendre le message, tu l'emballes dans une boîte et tu admires la boîte.

*Jacques : Qu'est-ce qui pousse l'individu vers l'idolâtrie ?*

DK : Le manque d'assurance, la peur.

*Jacques : ça veut dire qu'ils vont chercher l'énergie de la personne qui parle...*

DK : Ils essaient d'imaginer que c'est eux ou ils essaient d'imaginer par le snobisme ésotérique, le snobisme spirituel, le snobisme supramental qu'eux-autres sont dans une école particulière, il n'y a qu'eux-autres qui peuvent aller là, alors ce qui fait qu'on est des êtres différents. Alors c'est vrai qu'il sont différents.

*Jacques : Ça rejoint le snobisme, à ce moment-là.*

DK : Ben c'est du snobisme. Mais l'idolâtrie t'amène là mais l'idolâtrie, c'est différent du snobisme parce que le snobisme, tu te prends pour un autre mais dans le fond, tu sais que ce n'est pas vrai. Mais l'idolâtrie, c'est qu'un moment donné, tu ne sais même plus. Si par exemple, moi, j'ai enseigné le judo longtemps et moi dans mon école, je n'avais pas la photo de Gigolo Kanō. C'est comme ça que je l'appelais, c'est Jigorō Kanō son nom, alors on l'appelait Gigolo. C'est lui qui a fondé ça et c'est lui qui a enseigné un paquet de choses et que nous-autres, j'ai enseigné à des jeunes etc, et on enseignait le judo en français parce qu'on n'est pas au Japon, on n'enseigne pas ça en japonais mais partout ailleurs, quand les jeunes entraient, il fallait qu'ils saluent la photo de Jigorō Kanō, il fallait qu'ils saluent le tapis, comme s'ils avaient peur que le tapis parte ou quoi... il fallait qu'ils saluent après ça le maître, qui était moi, en tout cas un paquet d'affaires dans le genre qui fait qu'on perdait 15 minutes de réchauffement à faire les saluts [rires] Alors un jour, justement, moi j'ai demandé aux jeunes "Savez-vous pourquoi on se met en position de salut ?" parce qu'on se met en position de salut avant, puis après ça on salue.

Alors les jeunes disent "non", alors je leur dit que c'est parce qu'on va saluer. Ah ! "Savez vous pourquoi on salue ?- Euh non. - Pour donner une raison d'être à la position du salut. C'est pour ça qu'on salue." [rires] Alors les jeunes ont compris, et c'était correct. Après ça, je leur expliquais que ça les amenait à un calme, ça me permettait de parler de ça, tout le reste, tu balances ça à la poubelle parce que c'est inutile. L'idolâtrie, c'est ça. Tu rentres, tu salues la photo de ton maître. Voyons donc. Tu grimaces, tu fais n'importe quoi, tu lui donnes une tape, il ne fera rien ; c'est une photo ! Et tant que toi, tu t'imagines que tu dois suivre un cérémonial, que tu dois suivre une tradition, qui n'est même pas née de toi, qui n'est même pas née de ton peuple en

plus là, ben c'est ça. C'est de l'idolâtrie et cette chose-là fait — au niveau du judo par exemple — que tu ne peux pas voir le fondement même du judo qui est le développement de la souplesse mentale et physique, c'est la voie de la souplesse mais qui est aussi et Jigorō Kanō l'avait dit, c'est un sport ou un art qui devrait et qui devrait seulement — et là, c'est le réel art — permettre à l'individu d'arriver à vivre libre dans un corps et dans un esprit libre. Bon. Mais s'il faut que tu salues tout le temps et quand tu ne salues pas le maître, sa femme vient te jaser parce que tu n'as pas salué, c'est où l'esprit libre et c'est où le corps libre ? Alors ce qui fait que là, tu idolâtres quelque chose, tu idolâtres un enseignement, même si c'est moi, tu sais. Un moment donné, tu fais n'importe...

*Jacques : Sur tout ?*

DK : Ben oui parce que... en tout cas, ils ne m'idolâtraient pas souvent, ils s'en vont et ils ne comprennent pas et ils ne reviennent plus. Bon. Mais l'idolâtrie, c'est dégueulasse, c'est terrible. L'idolâtrie matérielle, j'explique de temps en temps que si moi je rentre dans une église et que je dis au monde "Les statues là, pensez-vous que c'est la réalité ?", ils vont dire "non", si je casse toutes les statues, ils vont tous me sauter dessus, par exemple. Alors l'idolâtrie fait qu'un moment donné, tu ne sais plus, même toi, que tu idolâtres. Tu as des symboles sur toi qui supposément te protègent mais tu sais, un moment donné, tu deviens idolâtre. Pourquoi ? Parce que tu attaches une importance cataloguée, et une importance démesurée à ça. Tu perds ton porte-bonheur, ben tu as l'impression d'avoir perdu une partie de toi.

*Jacques : C'est parce que l'individu a besoin de support, à ce moment-là, besoin de béquilles.*

DK : Parce que l'individu a peur. Ben oui. Alors l'idolâtrie, il faut la voir. J'explique souvent que si tu entends un message extraordinaire à la radio, tu ne te mettras à genoux devant la radio, tu ne mettras pas la radio sur un cadre avec des cierges à côté. Alors si on a un conférencier ou si n'importe qui parle, ben c'est la même chose. Alors ce qui fait que l'idolâtrie, c'est un frein terrible parce que tu endosses la peau d'un autre puis tu essaies de vivre une vie d'emprunt, une vie de seconde main et tu essaies de te promener avec ça, en essayant de faire croire aux autres que c'est ça. Tu vas vers le snobisme, tu vas vers la peur, la peur t'amène là aussi, tu vas vers la jalousie lentement parce que si quelqu'un d'autre a la même peau que toi, tu n'es pas d'accord. Tu ne peux pas avoir 50 réincarnations d'untel, et c'est vrai qu'il y en a 50 mais si toi, tu commences à t'idolâtrer dans cette formule-là, ça ne marche plus.

Alors ce qui fait que l'idolâtrie même, la bigoterie justement, tu es fou, tu es maniaque fou de Boy Georges, ben oui c'est ça, pendant que tu es maniaque fou de Boy Georges, ben c'est ça. Tu écoutes le hockey, et il n'y a rien à faire, c'est le hockey et tu peux idolâtrer ça facilement. Tes enfants qui viennent te voir, "Pas pour l'instant là, là j'ai ( ), ligne, je l'envoie à un amateur de sport, c'est cassé et il faut que je parle. T'es là et tu attends". Bon ben c'est ça. Ça, si tu le fais et s'il arrive de quoi, ça te dérange pas, c'est parfait. C'est là l'utilité de tout, c'est bon. Il faut que tu déstresses, il faut que tu fasses n'importe quoi.

*Jacques : Tout est bon mais il ne faut s'attacher à rien.*



DK : Si tu t'attaches à quelque chose, ben tu te rapproches de l'idolâtrie, tu te rapproches aussi de l'avarice, tu veux posséder la chose, alors le fait d'être idolâtre, c'est justement comme tout à l'heure j'ai dit, tu écoutes le hockey, tu te fous du reste, tu conduis ton auto, tu passes, tu te fous de tout le monde. Il y a tellement d'évènements, la vie se charge de tout et la vie, elle t'amène seconde après seconde une leçon. Mais qu'est-ce que tu fais avec les leçons de ta vie, que la vie t'amène ? Ben, les seuls temps où tu pourrais voir de quoi, t'es occupé à être orgueilleux, à avoir peur, à idolâtrer, à être jaloux ou bien à brailler "Oui mais vous ne m'en amenez pas des leçons", pendant ce temps-là, elles sont toutes là à côté de toi. "C'est pas ça que je veux, maudit, je veux de quoi où je peux apprendre !" Mais toi, tu ne sais pas ce que t'as besoin d'apprendre. Alors, c'est ça. Alors l'idolâtrie, c'en est un.

Le karma. Le karma c'est un immense frein à l'évolution, immense. Immense mais en même temps c'est la chose, tous les freins tout à l'heure j'expliquais qu'ils doivent amener l'homme à arriver à se débarrasser des freins, c'est à ça que ça sert un frein. Tu as les freins naturels. Le karma, c'est un frein naturel. C'est un frein qui est placé là pour l'homme parce que si l'homme n'aurait pas ce frein-là, il serait tout le temps rendu dans le précipice. Et quand l'homme réussit à... comme quand l'homme pense "Ah moi j'ai réussi à briser la loi du karma", ben il tombe dans le précipice. Ça aussi, c'est du karma. On ne brise pas la loi du karma comme ça. Tu peux arriver à la transcender. Tu la transcendes comment ? En transcendant tout ce que j'ai énuméré tout à l'heure, c'est-à-dire, en résumé, à être.

Quand tu arrives à être, c'est simple, ben automatiquement, tu transcendes ces choses-là, tu ne les dépasses pas. Mais le karma que l'homme... le karma artificiel, le frein artificiel dans ce frein naturel-là qui est le karma, c'est le karma relatif. J'en ai parlé quand j'ai parlé des pièges du karma, conférence qu'on a faite dernièrement. Le karma relatif, c'est quoi ? C'est le karma que toi, en tant qu'individu psychologique, tu t'imposes. Là tu te rapproches de la culpabilité mais ce karma-là, c'est celui que tu t'imposes : "Ah j'aurais pas dû faire telle affaire", ben c'est ça, t'as payé pour, et tu commences déjà à payer pour. Quand tu as des remords dans quelque chose, eh bien tu paies pour ton karma mais c'est le karma relatif. Et c'est un frein à l'évolution et c'est un frein artificiel parce que ça, c'est un karma, c'est une forme d'énergie similaire à la loi karmique mais qui n'a été amenée là par aucune intelligence, qui a été amené là par toi.

Toutes les fois que toi, tu te culpabilises, toutes les fois que toi, tu fais un retour en arrière sur quelque chose, toutes les fois que tu te punis —et quand tu te punis ça peut être volontairement, tu te mets un coup sur le pied— mais ça peut être aussi inconsciemment ou justement tu vas t'empêcher d'avoir ce que tu devrais avoir pendant un laps de temps, tu te punis, mais c'est toi qui te punis et ça, c'est le karma relatif qui peut être généré par ta morale, par ton éducation, par un paquet de choses. C'est le karma relatif. Et ce karma-là, c'est le pire karma, c'est le plus gros karma que l'homme a à supporter, que l'homme a à mettre sur ses épaules, c'est le karma relatif, celui que lui-même s'impose.

J'ai fait quelque chose, j'ai pris de l'eau, j'en ai renversé. Bon. Le boss, il me regarde. Moi, ça ne me dérange pas, pourquoi ? Parce que si ça me dérange, ben je m'impose un karma et puis si le boss il n'est pas content, c'est correct, moi je ne le referai plus puis c'est tout. Puis moi je continue mon cheminement parce que si je m'attache à ça, maintenant le boss ne veut plus que je le fasse, c'est clair, je ne le referais plus, je ne m'en vais pas ailleurs. Je ne m'en vais pas ailleurs mais ce qui arrive, c'est que si je m'attache à ça, automatiquement, je subis déjà le courroux du karma et c'est un karma relatif, ce n'est pas un karma donné à l'homme pour l'aider, c'est un karma que l'homme se met pour se freiner et ce karma-là, c'est le karma relatif, c'est un karma idiot, et ce karma-là, il faut le balayer. On n'a pas à se culpabiliser, torrieux ! On n'a pas à penser qu'on est coupable. Il n'y a personne de coupable sur la terre, tu es manipulé et si tu es

manipulé, tu ne peux pas être coupable de quoi que ce soit ! Tu ne peux pas être coupable ! Si tu penses que tu es coupable, tu es manipulé et tu te manipules en plus. Je vais dire franchement, tu en as déjà assez d'être manipulé sans que tu t'en mêles. Alors ce qui fait que si tu te penses coupable de quelque chose, si tu te sens coupable, je vais vous dire franchement, te sentir coupable de te sentir coupable mais de rien d'autre, parce que là, tu te nuis et tu te freines puis la culpabilité, c'est un frein qui n'est pas le plus gros mais le plus dégueulasse parce qu'il mine du monde. On éduque avec la culpabilité, on manipule les autres avec la culpabilité, on dit à nos femmes et à nos enfants puis à notre mari "Bon ben c'est correct, fais-le pas, je vais le faire moi-même".

Bon, il manipule "Ok c'est correct, je m'en vais sortir encore tout seul "les vidanges" (les poubelles), et vous autres..." bon ben, tu manipules encore, tu n'éduques pas par l'intelligence, tu éduques par la manipulation, par la culpabilité et ça, tu vas donc obliger ces individus-là à devoir un moment donné se payer le luxe d'avoir un karma relatif et de souffrir et là, tu les freines continuellement. Ton petit bonhomme, il arrive en retard et tu l'engueules etc, ben là, il se sent coupable, il se sent coupable et il va arriver à l'heure pour ne pas avoir à sentir l'énergie de la culpabilité, pas parce qu'il comprend quoi que ce soit, mais parce qu'il ne peut pas vivre la culpabilité. Et un moment donné plus tard, on en parlait hier sur l'émission de radio, il y a une personne justement qui nous téléphonait et il y a un père de famille qui a renversé du café sur son petit gars et l'ébouillanter comme il faut. Ben là, le bonhomme s'il pense qu'il est coupable là, s'il a été éduqué à se sentir coupable pendant 5 ans parce que son petit bonhomme est tout plein de cicatrices, pendant 5 ans, il va vivre une culpabilité absolument idiote qui va simplement l'empêcher d'aider son petit gars, continuer à vivre, qui va le miner. Ça, c'est le karma relatif et c'est la pire connerie que l'homme a faite, celle-là, un moment donné, il faut que l'homme, il...bon.

La colère. Il y a des fois je me chauffe un petit peu, c'est une colère qui purificatrice, c'est une colère qui me permet d'avoir plus d'énergie en même temps... La colère, c'est un frein qui... Il y a 2 sortes de colère : la colère qui est bonne et la colère qui n'est pas bonne.

*Jacques : Ça, c'est le pas de danse.*

DK : Ça, je m'en fous, bon. La colère, si moi, un moment donné, je vois quelque chose... tu te mets en colère contre Dieu, là, je vais tout faire pour aider les hommes ou je vais tout faire pour évoluer et ça ou n'importe quoi, ça ne marche pas et je veux faire la volonté de mon Père, et maudit, il ne me la montre pas, sa volonté. Tu essaies ci, ça rate, tu essaies ça, ça rate, tout ce que je fais, ça rate et tout ce que je veux faire, "Ben maudit, dites-moi-le, je vais le faire, si t'as pas d'orgueil, si tu n'as rien, dites-moi-le !" Ça c'est une colère qui est purificatrice, c'est une colère qui va amener les énergies qui vont te montrer le chemin. Si t'es toujours là, bon ben c'est correct mais ce n'est pas ça, éhé ben là t'es à un bon niveau et tu vas rester mieux aussi longtemps tant que tu ne choqueras pas. Et si t'as choqué, ce n'est pas de dire un paquet de bêtises, là c'est une colère qui est émotive et une colère qui est émotive, c'est un frein. "T'as encore fait ça et là je t'avais dit de ne pas le faire" et là tu pars ou alors bang tu frappes ton auto char "Maudit niaiseux" ces colères-là, ce sont des freins et l'homme, la femme et les enfants sont colériques, même trop colériques.

Toutes les fois qu'il y a quelque chose qui se passe qui ne fait pas ton bonheur, tu cries, même si tu ne cries pas, si tu vas regarder en-dedans de toi ce qui se passe, il y en a, de la colère. Cette colère-là n'est pas purificatrice. Alors quand je dis que la colère c'est bon, il faut faire attention

à laquelle une colère qui est bonne mais une colère qui vient spontanément parce qu'il y a quelque chose qui ne nous plaît pas là, penses-y, là t'as le temps de te taper la tête sur les murs ; un petit morceau de brique qui te dit qu'on devrait s'acheter tout le monde, s'attacher sur un mur, se taper la tête dessus de temps en temps, là, il est utile. Alors ce qui fait que la colère, il faut faire bien attention. Si tu te mets en colère parce que tu te mets en colère, fais attention encore, il y a de l'émotivité là-dedans parce que tu as appris de ne pas être en colère puis là, t'es en maudit parce que t'es en colère et ça ne fitte pas avec l'un de tes concepts. Alors la colère, elle est de 2 genres : une colère qui est purificatrice mais pas quand tu engueules quelqu'un. Quand tu engueules quelqu'un, ce n'est jamais purificateur sauf si tu es un éducateur intelligent qui fait avec la colère parce qu'il sait que présentement, lui, il a besoin de voir que tu es en colère, mais tu n'es pas en colère.

*Jacques : A ce moment-là, c'est une forme de colère mais il n'y a pas d'émotivité dans cette forme-là*

DK : C'est ça, il n'y a pas de colère.

*Jacques : Ce qui fait que tu ne peux pas nécessairement voir quand la personne est en colère, mais qu'à l'intérieur, tu...*

DK : C'est ça. Il n'y a rien à l'intérieur. Alors la colère, c'est un immense frein parce que toutes les fois — c'est une forme d'orgueil, la colère, parce que tu n'as pas ce que tu veux et tu bugues. La jalousie ça amène à la colère mais la jalousie, c'est une forme de peur. Tu as peur de perdre, donc tu es jaloux. Alors tout à l'heure, je parlais de différentes choses, on a l'idolâtrie qui est amenée par la peur, ça peut être amenée aussi par l'orgueil, par le snobisme. On a le karma, le karma, c'est quoi ? Ben le karma, c'est une incompréhension totale, le karma relatif dont je te parle ; l'avarice, c'est une forme de snobisme, c'est aussi une forme de peur, la peur de ne pas en avoir assez et on amasse. Une chose que l'homme va apprendre et là, je vais revenir à ça à propos de l'observation. Alors ce qui arrive, c'est que l'homme va finir par apprendre que l'homme ne doit pas être avare, qu'il doit communiquer parce qu'en communiquant, c'est avec lui qu'il communique et l'homme un moment donné, va se rendre compte que chaque individu est une étincelle d'un même feu.

Alors ce qui fait qu'un moment donné, ce que tu fais à autrui, c'est à une parcelle de toi que tu le fais et ça, que tu fasses quelque chose qui est en harmonie donc que nous bêtement on appelle bien ou qui est en dysharmonie et que nous on appelle mal, ben que tu le veuilles ou non, c'est à toi que tu fais ça. Et quand je dis que c'est à toi, c'est bien plus à toi que tu ne peux penser. Donne une claqué à quelqu'un, tu vas voir que c'est à toi que tu la donnes parce que... je peux t'en redonner une, mais dans la loi même de l'évolution et dans la loi du schéma global, si toi, tu es en bas, vois-tu, l'humanité a comme maximum d'évolution, l'être humain le plus évolué et l'humanité a comme maximum d'involution l'être humain le plus involué. Et l'humanité a comme moyenne d'évolution, la masse. Alors plus toi, tu vas aider la masse à grimper, plus toi, tu vas évoluer et là c'est important, il ne faut pas que tu te lances en mission de faire ça, si tu fais ça de même, tu es pris par l'émotivité, tu es pris par l'astral, tu es pris dans la spiritualité, tu vas te "faire fourrer" (faire avoir). Fais-le mais fais-le pour toi. Et là, c'est correct. En le faisant

pour moi, automatiquement les autres vont en bénéficier mais si je le fais pour les autres, moi, je n'en bénéficierai pas.

*Jacques : Parce qu'en le faisant pour les autres, tu t'attaches à quelque chose...*

DK : Automatiquement...

*Jacques : tu t'attaches à une mission, tu t'attaches à quelque chose et infailliblement, en t'attachant à quelque chose, surtout à plusieurs individus, automatiquement tu vas être désappointé et grandement désappointé.*

DK : L'humanité, c'est quoi ? C'est l'extérieur, c'est la ville, c'est le pays, c'est le monde. Et tout ça, c'est le monde dans lequel toi, tu es placé et tout ça, c'est le monde dans lequel toi, tu vis. Et tout ça, tu le vois de par tes perceptions et tout ça, tu l'emmagasines de par tes perceptions. Et ce monde-là, en fin de compte, c'est ce que toi, tu perçois. Et pour changer le monde, change tes perceptions.

*Jacques : C'est plus facile que de changer toute la boule.*

DK : Oui. Alors le commencement du changement du monde, commence par toi. C'est pour ça qu'il faut que tu le fasses pour toi.

*Jacques : Avant de passer aux techniques dont tu parlais tantôt, Daniel, pourrais-tu nous parler des préjugés ? Car je pense que les préjugés sont un grand frein.*

DK : Les préjugés, c'est une forme, premièrement, d'idolâtrie futile qui n'est pas encore assez avancée, qui n'est pas pathologique, c'est une forme de snobisme aussi, c'est une forme de peur. Les préjugés, oui, c'est un immense frein parce que c'est simplement une porte qui tu viens placer devant toi pour t'empêcher de te connaître, pour t'empêcher de connaître quelqu'un, pour t'empêcher de connaître une science, t'empêcher de connaître une technique, t'empêcher de connaître quelque chose, t'empêcher de connaître. Alors ce qui fait que moi, "Ah moi je ne vais pas là, de toute façon, c'est un gars qui porte des lunettes. Qu'est-ce que tu veux que j'apprenne d'un gars qui ne voit même pas clair ; Ah mais je ne suis pas un barbu." Moi j'ai fait de l'ambulance, au début, on avait des barbes. Ben moi j'avais une barbe, j'arrivais du Guatemala et j'étais à moitié gris en haut et pas en bas, je n'ai pas encore été me raser, alors que c'était l'hiver ici.

Mais là, les gens, quand ils voyaient un barbu arriver, ben c'est évidemment qu'un barbu ne peut pas savoir ce qu'il fait, un barbu ne peut pas aider, ne peut pas avoir de connaissance. Comment un gars qui a du poil dans la face peut faire de quoi ? Et ça, c'est vrai, assez qu'on était obligé de se couper la barbe, j'étais obligé de me la couper, et on n'avait pas de barbe parce que les gens... ben on était le même gars, "Haha tu sais quelqu'un que tu connais, hier, c'était un barbu qui est venu qui ne connaissait rien, - C'est moi." C'est encore moi, je suis venu hier, je suis venu aujourd'hui, là il trouve ça absolument épatant mais hier c'était dégueulasse, parce qu'il ne

me reconnaît pas. Bon. Et aujourd'hui, ce qui arrive, c'est que si tu n'as pas de barbe, sur l'ambulance le monde ne te "truste" (faire confiance) pas, ils pensent que tu fait partie de la police, pour certains, ils pensent que le gars qui a de la barbe, là maintenant, quasiment tous les ambulanciers ont de la barbe, mon collègue en a une aussi parce que ça donne que comme j'expliquais tout à l'heure, on fait des shifts de 12 heures, ça fait qu'il faut qu'on se rase, dans un shift de 12 heures, il faut qu'on se rase encore, sans ça on a l'air de pouilleux à la fin de la journée. Bon, vu qu'on était obligé de faire des grands shifts parce qu'on s'est arrangé comme ça, ben nos barbes, on les laisse pousser. Mais maintenant que le monde (les gens) ont découvert justement les techniques et qu'on suit des cours et qu'on est professionnel, ben là maintenant, si tu n'as pas de barbe, t'es pas "trustable" (fiable) mais 2 avant, si tu en avais une, tu n'étais pas trustable et c'est le même travail. Alors le préjugé, c'est quoi ? C'est justement, il t'empêche de voir. Tu ne devrais jamais juger. Alors imagine-toi quand tu préjuges... [rires] Il se pogne à rire mais il n'écoute pas. [rires]

*Jacques : C'est parce que je pensais qu'il restait 5 minutes mais il semble que la première partie est finie, Daniel, et je suis très désappointé car j'avais hâte de t'entendre parler des techniques dont tu...*

DK : Quelles techniques ?